GYSOING

UN DÉSESPÉRÉ

On a retiré, mercredi, vers 11 heures, de la rivière qui entoure la propriété de M. Ernauld, au lieudit Chemin-de-Chasse-Vache, le corps du nommé Charles Delmatte.

Le malheureux, qui était veuf, était âgé de 43 ans et père de trois enfants en bas-âge ; il était domicilié à Louvil.

Atteint d'une maladie incurable, le malheureux errait souvent seul dans la campagne et donnait des signes évidents de neurasthénie.

C'est au cours d'une crise de ce genre que le désespéré aura sans doute résolu de mettre fin à ses jours.

M. le docteur Verlaine a fait les constatations d'usage en présence de M. Herbin, maire de Cysoing et de la gendarmerie.

Le corps de Delmatte a été transporté chez sa sœur, rue Béranger, à Cysoing.

SECLIN

GRAND CONCOURS DE COQS

A l'estaminet du « Coq Chantant », tenu par Davril Charles, rue Neuve, au Riez, dimanche 16 janvier, aura lieu un grand concours de coqs.

Mise au pare à 2 heures et demie précises.

40 francs de mises pour 120 francs.

Seules les armes de 50 m/m de longueur seront admises.

Les sociétés suivantes prendront part au concours : Noyelles-lez-Seclin ; Mon Blond, de Libercourt ; Caudrelier, de Seclin ; La Jeunesse de Neuville ; Facomprez, de Libercourt ; Parquoy, de Phalempin ; Bégard, de la Neuville ; Rochelle, de Phalempin ; Poutrain, de Seclin ; Hinois, de Templemars.

HOUPLINES

EAU POTABLE. — Le Maire d'Houplines invite les propriétaires ou locataires de maisons dont l'eau de puits paraîtrait défectueuse et non potable, à se faire inscrire à la Mairie, pour que le service du laboratoire de l'Institut Pasteur puisse en prélever des échantillons.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Gustave Défossez, cour Saint-Louis. — Eléonore Haezebrouck, rue Thiers. — Jean Appourchaux, rue V. Boileau, 10.

Publications. — Albert Deboure, négociant et Sylvie Roger, épicière. — Léon Grébert, mouleur en fer, et Germaine Hallot, ménagère.

LA BASSÉE

NÉCROLOGIE. — Nous apprenons la mort, à Bully-les-Mines, à l'âge de 80 ans, de M. Jules Lefebvre, entrepreneur de menuiserie à La Bassée, ancien conseiller municipal, membre du Bureau de Bienfaisance.

Les funérailles auront lieu à La Bassée, samedi 15 janvier, à 11 heures.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

DEMAIN SAMEDI : le roi du rire, le désopilant comique Dranem, de l'Eldorado, dans son répertoire et dans une Folie-Vaudeville en trois actes. La location est ouverte.

— DIMANCHE, en matinée et en soirée : **La Fille de Figaro**, de Xavier Leroux, dont le succès a été si grand aux deux premières représentations. En tête de la distribution, **Mlle Raule Marelly**, dans le rôle de Figarella.

— LUNDI : Spectacle extraordinaire : **Les Crochets du Père Martin**, et **Les Noces de Jeannette**.

— MARDI : Tournée Baret : **Les Ailes Brisées**, la belle œuvre de Pierre Wolff.

— JEUDI : Représentation de gala, qui attirera le Tout-Lille des Premières, au Théâtre : **Le Barbier de Séville**, l'immortel chef-d'œuvre de Rossini, avec des artistes aimés : Mlle Mathieu-Lutz, de l'Opéra-Comique, M. Ancelin, du Théâtre-Lyrique, M. Fernand Baer, de l'Opéra, etc.

— A L'ÉTUDE, le plus retentissant succès de l'Ambigu : **La Joueuse d'orgue**, l'œuvre populaire du grand romancier Xavier de Montépin.

Tournée Baret

LES AILES BRISÉES au Théâtre Municipal

Les Ailes Brisées nous seront données le mardi 18 janvier 1921, avec une interprétation extrêmement brillante et élégante... C'est une Tournée Ch. Baret !

THEATRE DE L'UNION
— TOUS LES JOURS A 7 HEURES 1/2 —
DIMANCHE, JEUDI ET FÊTES
MATINÉES A 2 h. 1/2 — SOIRÉES A 7 h. 1/2

Omnia Pathé
RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS
Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

HAZEBROUCK

IVRESSE PUBLIQUE. — Le sieur Herbaux Marcel, 33 ans, cultivateur à Ebblinghem, a été trouvé ivre-mort dans la rue Neuve, à Hazebrouck. Il a été conduit au violon municipal pour y cuver son vin. Procès-verbal lui a été dressé.

CONSEIL DE REVISION. — Les opérations du Conseil de révision auront lieu : le samedi 12 février, à Hazebrouck, à 9 heures et demie du matin, pour le canton Nord, et à 14 heures et demie, pour le canton Sud ; le lundi 14 février, à 10 heures trois quarts, à Steenvoorde, et à 15 heures, à Cassel ; le jeudi 17 février, à Bailleul, à 10 heures, pour le canton Nord-Est, et à 14 heures et demie, pour le canton Sud-Ouest ; le mardi 22 février, à Merville, à 15 h.

ETAT-CIVIL DU 2 AU 10 JANVIER. — Lefebvre Albert, rue de Bailleul, 23. — Devloo Elie, rue d'Aire. — Debruyne Jean, avenue de Saint-Omer. — Dubaele Marguerite, avenue de la Haute-Loge. — Bery Renée, rue Masson-Beau. — Moreau Angèle-Marie, rue Donckèle. — Weber Olga, rue de Sercus.

Publications. — Loones Isidore, mineur et Titega Agnès, ménagère. — Fonteyne Cyrille, chauffeur au chemin de fer et Decoster Blanche, épeuleuse. — Dumont Aimé, marinier et Deblaecker Maria, sans profession. — Goffaux Georges, ingénieur et Maerten Blanche, sans profession. — Vaudey Gabriel, dessinateur et Defrance Lucienne, sans profession. — Oudar Edmond, sans profession et Delbecq Thérèse, sans profession. — Haese André, chauffeur au chemin de fer et Spas Marguerite, brodeuse. — Bacquaert Joseph, brasseur et Heuscle Hortense, sans profession. — Minne Roger, employé de bureau et Lamote Augusta, couturière. — Verbrugghe Ferdinand, mineur et Sansen Gabrielle, ouvrière de filature. — Everaere Omer, maçon et Pinchel Germaine, dévideuse. — Haese Gaston, tisseur et Hameau Julienne, ménagère.

Décès. — Bervoet Théophile, 37 ans. — Dumortier Rachel, 20 ans, avenue de Saint-Omer. — Lambrecht Adèle, 77 ans, rue de Thérouanne, 61. — Sammier Philomène, 82 ans, veuve de Debril Albert, avenue de la Haute-Loge. — Lamy Marie, 37 ans, épouse de Bravard Gabriel, route de Vieux-Berquin. — Tourmez Charles, 66 ans, rue Depoorter. — Gastin Henri, 60 ans. — Deswarte Hortense, 60 ans, veuve de Charles Adolphe, rue de Bailleul, 33. — Dezetter Carlos, 7 mois, rue des Prés prolongés.

DUNKERQUE

CONSEIL DE REVISION. — Les opérations du Conseil de révision auront lieu :

A Wormhoud, le 27 janvier, à 10 heures du matin, et à Bergues, le même jour, pour les cantons de Bergues et d'Hondschoote, à 14 heures et demie ; à Gravelines, à 10 heures trois quarts du matin, et à Bourbourg, à 15 heures, le mardi 1er février ; à Dunkerque, canton Ouest, à 10 heures un quart du matin, le jeudi 3 février ; à Dunkerque, canton Est, à 10 heures un quart du matin, le vendredi 11 février.

ACHAT AU MAXIMUM de tous TITRES et VALEURS
BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE
Paiement comptant
BANQUE 5, RUE CAMBON, PARIS (29e année)
— ON PEUT TRAITER PAR CORRESPONDANCE —

CHEZ LES RECEVEURS BURALISTES

Nous recevons la communication suivante :

Les Receveurs buralistes se proposent de demander au Conseil d'Etat :

1. Le droit de gérance personnelle du débit de tabac.
2. La libre disposition du débit de tabac et la propriété exclusive du montant des redevances.
3. N'étant pas fonctionnaires, ils demandent la liberté absolue de se livrer à l'exercice d'une profession ou représentation commerciale, de leur choix.
4. Le paiement des redevances des années de guerre.
5. Ils protestent contre les injustices et toutes les mesures qui sont entachées d'abus de pouvoir, et d'autorité. Une souscription est ouverte à cet effet dans toute la France.

Devant la gravité de l'heure tous debout, plus d'indifférence, aucun camarade ne voudra être taxé de parasite et ne pas apporter sa côte-part à l'action entreprise pour libérer du joug de l'asservissement, la corporation des Receveurs buralistes.

Prière de faire parvenir les souscriptions au camarade Bruine, secrétaire général du groupement du Nord, membre du Conseil fédéral de France, 13, rue Dupleix, à Lille-Saint-Maurice.

DANS LES P. T. T.

DES MÉDAILLES

La médaille d'argent des P. T. T. est décernée aux facteurs dont les noms suivent :

NORD. — M. Prudent Avot, au Cateau ; M. Edouard Delvas, à Ohain ; M. Oscar Deshayes, à Lille-Gare ; M. Adolphe Legaye, à Lille-Gare.

PAS-DE-CALAIS. — M. Adolphe Ducoudray, à Arras ; M. Louis Minet, à Audruicq ; M. Cyrille Rogez, à Calais.

Médaille de bronze à titre exceptionnel :

NORD. — M. Noël Vanruymbeke, à Armentières.

PAS-DE-CALAIS. — M. Louis Ducloy, à Arras; M. Paul Meunier, à Arras.

Médaille de bronze :

NORD. — M. Rémi Bantengnie, à Valenciennes ; M. Aimé Béthune, à Cambrai ; M. Désiré Bonte, ouvrier monteur, à Douai ; M. Joseph Carpentier, à Lille-Central ; M. Edmond Cordonnier, à Lille-Gare ; M. Jean-Baptiste Foucart, à Croix ; M. François Fromont, à Anzin ; M. Emile Gakyère, à Hondschoote ; M. François Leclercq, à Lille r. p. ; M. Justin Sackebaudt, à Haubourdin ; M. Fernand Vallons, à Valenciennes.

PAS-DE-CALAIS. — M. Victor Delacourt, à Lens ; M. Joseph Delcroix, à Lens ; M. Alphonse Vasseur, à Guines ; M. Victor Méret, à Boulogne-sur-Mer.

La Vie Ouvrière

Union Départementale des Syndicats Ouvriers DU NORD

Comité Confédéral National

Contrairement aux indications données à la presse il y a quelques jours, le Comité Confédéral ne pourra se réunir à la date indiquée, des réunions de propagande organisée à cette date dans quelques départements retenant loin de Paris quelques membres du bureau Confédéral, dont la présence au C. C. N. est nécessaire, sinon indispensable.

Le Comité se réunira donc à Paris, salle de l'Egalitaire, 17, rue de Sambre-et-Meuse, Paris (10e), (Métro Combat-Lancry), les mardi 8, à neuf heures du matin, et mercredi 9 février.

L'ordre du jour comprendra :

1. Rapport sur l'action nationale ;
2. Rapport sur l'action internationale ;
3. Rapport sur le journal confédéral « Le Peuple » ;
4. Programme d'action générale ;
5. Chômage, Régions dévastées ;
6. Questions diverses.

Réunion des Unions Départementales

Se conformant aux indications données par le Comité de novembre, les Unions départementales sont convoquées pour le lundi 7 février, même salle, à neuf heures du matin, pour examiner une question qui est diversement appliquée par les Unions départementales : « Le rôle et le fonctionnement des Bourses du Travail ou Unions locales et leurs rapports avec les Unions départementales ».

Un important rapport sera adressé aux Unions départementales dans quelques jours.

Signé : L. JOUHAUX.

FÉDÉRATION NATIONALE des TRAVAILLEURS DE L'ALIMENTATION

Vers la suppression du Pourboire

AUX TRAVAILLEURS DES HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS ET BOUILLONS

La Fédération Nationale des Travailleurs de l'Alimentation, répondant au désir depuis longtemps exprimé par les travailleurs organisés de votre corporation, a décidé d'entreprendre une vaste campagne de propagande en faveur de l'établissement d'une base de rétribution de votre travail autre que celle existante, c'est-à-dire le **Pourboire**.

Le mode de rétribution par le **Pourboire** est immoral, injuste et incertain.

Le **Pourboire** comme rétribution de votre travail est la source de tous les maux qui sévissent dans votre corporation.

Le **Pourboire** est un obstacle absolu à la limitation des heures de travail.

Le **Pourboire** est une atteinte à la dignité du travailleur, surtout lorsqu'il constitue l'unique ou la principale part de rétribution de l'effort fourni.

Trop souvent pour l'obtenir des hommes et des femmes sont obligés d'avoir des attitudes contraires à leur dignité et choquant leur amour-propre.

Il s'agit donc d'obtenir du patronat des Hôtels, Cafés, Restaurants et Bouillons la garantie d'un salaire fixe minimum.

Cela obtenu, le **Pourboire** disparaîtra complètement ou subsistera dans une certaine mesure, mais en ce cas il n'aura plus le même caractère, grâce à la garantie d'un minimum de salaire.

Nous comptons sur tous les hommes et les femmes voulant s'émanciper de la servitude et de l'esclavage pour nous seconder dans notre propagande et notre action.

Travailleurs des Hôtels, Cafés, Restaurants et Bouillons, organisez-vous, préparez-vous à la lutte !

La Fédération Nationale des Travailleurs de l'Alimentation.

Le GUIDE MASSON INDICATEUR DES TRAINS
COUVERTURE ROUGE... En vente partout. LE PLUS COMPLET

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

TRAMWAYS

Les camarades licenciés de l'E. L. Rx. Tg. Mongy sont tous invités à la réunion qui aura lieu le vendredi 14 janvier, à 16 heures, 85, rue du Collège, à Roubaix.

Cette réunion étant exclusivement organisée pour eux, il est inutile d'insister pour qu'ils comprennent que leur présence est indispensable.

Le secrétaire général : H. [illegible]OLARD.

SAMEDI

TRAMWAYS

ASSOCIATION AMICALE AUXILIAIRES DE GUERRE

Assemblée générale samedi 15 janvier, 19, rue du Molinel, à 19 h. 30.

Le président : DELBRUYÈRE.

DIMANCHE

CHAMBRE SYNDICALE DES TYPOGRAPHES ET IMPRIMEURS DE LILLE

Assemblée générale dimanche prochain 16 janvier, 3 heures précises du soir, dans la grande salle de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris.

Ordre du jour : Lecture des procès-verbaux ; Admissions ; Elections au Comité Syndical et aux Commissions de Contrôle et des Cours Professionnels ; Compte-rendu des démarches et correspondance avec le Syndicat patronal au sujet de l'application des nouvelles conditions de travail ; Rapport annuel du secrétaire-délégué ; Questions diverses.

Le secrétaire : Louis Masson.

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

SYNDICAT DES TERRASSIERS. — Dimanche, 16 janvier, assemblée générale de tous les ouvriers de la corporation, rue des Sarrazins, 96, estaminet de la Colonne.

Ordre du jour. — Entente à prendre pour les prochains travaux ; Renouvellement de la commission. *Le secrétaire.*

SYNDICAT DE L'ÉCLAIRAGE. — Dimanche, 16 janvier, assemblée pour tous les ouvriers des usines à gaz et les ouvriers des deux usines électriques La Lilloise, à 3 heures, au siège, rue de la Clef, 32.

L'ordre du jour étant de la plus haute importance, tous seront présents à cette réunion. De plus, devant les faits qui se passent du côté patronal, il est urgent d'envisager la situation.

Pour la commission : VAILLANT E.

SYNDICAT DES LATTIERS. — Dimanche, 16 janvier, à 10 heures du matin, rue de la Clef, 32, réunion trimestrielle pour tous les ouvriers de la corporation.

Ordre du jour. — Distribution des nouvelles cartes et nouvelles adhésions.

Présence indispensable.

Le secrétaire : Maurice SIX.

MARQUE LIQUIDCUIR DÉPOSÉE
Pièce invisible. durcit en 10 min., forme un cuir imperméable le plus résistant, de l'épaisseur désirée, adhérant.
SANS CLOU NI COUTURE
RÉPAREZ VOUS-MÊMES
Objets, Vêtements de cuir ou caoutchouc, etc.
En vente : Bazars, Mds Couleurs, Gds Magasins
Le tube franco : 3.50 ; les deux : 6.50. Mandat à LIQUIDCUIR, 28, Rue du Louvre, 28, PARIS

CUIRS ET PEAUX

Dimanche 16 janvier 1921, à 3 heures précises, estaminet de la Ville de Bruxelles, rue du Molinel, assemblée générale du Syndicat.

Ordre du jour : Lecture des procès-verbaux des précédentes réunions. — Situation financière. — Rapport de la commission de contrôle. — Renouvellement partiel de la Commission. — Exposés des camarades Ragheboom, secrétaire, de Morel, délégué régional.

CRÉDIT DU NORD
CAPITAL : 125.000.000 ; VERSÉ : 31.250.000
RÉSERVES : 30.000.000
SIÈGE SOCIAL A LILLE
4, 6, 8, R. JEAN-ROISIN — 19, R. NATIONALE
Toutes Opérations de Banque
86 SUCCURSALES, AGENCES et COMPTOIRS

Les ouvriers cordonniers sont priés de mettre leur carte. Les chômeurs seront exonérés de leurs timbres.

La Commission se réunira 1/2 heure avant l'assemblée. La carte confédérale sera exigée à l'entrée.

Le secrétaire : A. RAGHEBOOM.

SYNDICAT DES OUVRIERS DU VITRAIL

Les camarades qui n'auraient pas reçu de convocation sont informés que l'assemblée générale aura lieu dimanche 16 janvier, à 19 h. rue du Molinel, 19, A la Ville de Bruxelles.

SYNDICAT DE LA CARROSSERIE ET CHARRONNAGE DE LILLE ET ENVIRONS

Dimanche 16 janvier, à 9 heures et demie du matin, grande réunion corporative, à la Ville de Bruxelles, rue du Molinel, 19. Le camarade Pothion, secrétaire de Paris-Union, délégué de la Fédération, traitera de la réglementation du travail dans nos diverses corporations, et de la situation générale de l'action syndicale. Tous syndiqués et non syndiqués sont invités à assister à cette conférence qui sera très instructive. Le Syndicat compte sur tous.

Le secrétaire : VERCAEMPT.

SYNDICAT DE L'ALIMENTATION

Section des chicoretiers. — Les ouvriers et ouvrières chicoretiers sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu, dimanche 16 janvier, à 10 heures du matin, 186 bis, rue de Paris.

Ordre du jour : Cotisations. — Remise des nouvelles cartes.

Le secrétaire : A. de GEISERE.

A WAMBRECHIES

SECTION SYNDICALE DU BATIMENT

La réunion générale aura lieu le dimanche 16 janvier, à 4 heures précises du soir, chez Cornille à l'Espérance.

Les camarades du Bâtiment sont instamment priés de se mettre à jour de leur cotisation et de retirer leur nouvelle carte pour l'année 1921.

Le Secrétaire : LEROY Fleurisse.

A OSTRICOURT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les ouvriers mineurs d'Ostricourt sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 16 janvier, à 5 heures du soir, chez Ansel Eugène.

Ordre du jour : règlement des comptes.

Le secrétaire : ANSEL Eugène.

LUNDI

TRAMWAYS

Les membres de la Commission sont invités à la réunion qui aura lieu le lundi 17 janvier chez « Campion » café de l'Entr'acte, à 18 h. très précises. Présence indispensable.

Le secrétaire : BARATTE.

UNIONS & SYNDICATS DE CONSOMMATION

A HELLEMMES

SYNDICAT DES LOCATAIRES

Dimanche 16 janvier, à 16 heures, réunion. Présence indispensable.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal ; Compte-rendu moral et financier ; Cartes pour 1921 ; Questions diverses.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (I. O.)

Une déclaration de Jules Guesde

La C. A. P. du Parti Socialiste (S. F. I. O.) s'est réunie à Paris, sous la présidence du citoyen Mayéras. Jules Guesde assistait à la réunion.

Sur la proposition de Jules Guesde, la C.A.P. a décidé de rédiger un manifeste au pays socialiste. L'intervention du vieux leader socialiste fut chaleureusement approuvée.

« Nous ne devons pas laisser faire, a-t-il déclaré, ceux qui sont en train de compromettre le socialisme. Nous devons continuer notre tâche socialiste : nos élus feront leur devoir en continuant notre politique systématique d'opposition à la bourgeoisie et en accentuant leur propagande révolutionnaire à la tribune de la Chambre.

» Nous ne devons pas avoir deux visages, a dit Guesde en concluant, un du dehors vis-à-vis de la classe ouvrière, et un du dedans, au Parlement, qui seraient contradictoires ».

— **Section de Lambersart.** — Assemblée générale samedi 15 janvier, à 6 heures 30 du soir, au siège. Ordre du jour : après le Congrès de Tours ; situation de la section.

Vu l'extrême importance de la question à discuter, la présence de tous est indispensable.

La réunion commencera à l'heure dite, exactement.

Le secrétaire, D. WATRELOS.

LES POILS DISPARAISSENT EN QUELQUES MINUTES
Les poils superflus qui défigurent les plus jolis visages ou déparent les plus jolis corps, peuvent être enlevés efficacement, sans douleur et presque instantanément, en se servant de Sulthine Préparée, la merveilleuse préparation qu'emploient les étoiles des scènes parisiennes. La Sulthine Préparée peut être obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 francs le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes, et sans aucune douleur, la Sulthine Préparée enlèvera les poils de n'importe quelle partie du corps. Obtenez-en aujourd'hui même et enlevez ces poils qui vous défigurent et altèrent votre beauté. 3101.

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. C.)

L'Internationale Communiste félicite les Prolétaires Français

Le télégramme suivant a été adressé de Riga à Paris :

« Le Comité Exécutif de l'Internationale communiste félicite chaleureusement les prolétaires français de la victoire qu'ils ont remportée à Tours.

» La victoire des communistes sur les réformistes et les longuettistes est celle des idées de la révolution prolétarienne sur les idées bourgeoises. Les travailleurs conscients du monde ont poussé un soupir de soulagement en apprenant que leurs frères français se sont libérés de leurs guides bourgeois et se sont mis à l'œuvre pour créer un Parti communiste vraiment prolétarien.

» La sortie de Longuet et de Renaudel de la salle du Congrès atteste leur passage au camp de la bourgeoisie où les réformistes et les demi-réformistes avaient déjà depuis longtemps bien des accointances.

» Tous les travailleurs conscients de France ne manqueront pas de passer peu à peu au communisme.

» Soyez les bienvenus dans l'Internationale communiste, chers camarades.

» Le Comité Exécutif de la IIIe Internationale vous prie de lui envoyer un représentant afin de régler définitivement la question de votre affiliation.

» Vive la classe ouvrière française ! Vive le Parti communiste français !

» *Le président du Comité Exécutif de l'Internationale communiste :*

» G. ZINOVIEW. »

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

GROUPE « CLARTÉ »

Assemblée générale dimanche 16 janvier 1921, à 9 h. 30 précises du matin, salle du Trivoli, 28, rue de Fives, 28.

GROUPE HENRI GHESQUIÈRE

Assemblée générale le samedi 15 janvier, à 8 heures du soir, au siège, 96, rue des Sarrazins.

Présentation de la palme mortuaire. Noms des adhérents. Renouvellement de la commission.

Le secrétaire : A. PLANQUE.

Ne redoutez plus le vent glacial, les PASTILLES du Dr GÉHO préviennent et guérissent TOUX-RHUMES-GRIPPES
La Boîte : 2 fr. 50
Toutes Pharmacies
Échantillon gratuit contre 0,25 fr. à l'envoi
Ecr. Dr Gého, 14, r. de la Devise, Bordeaux

Bulletin Commercial

PARIS, 12 janvier :

VIANDES. — Une baisse de 0,30 par kilo a été enregistrée sur les qualités secondaires du veau et sur les demi-porcs ; cette baisse a atteint 0,50 sur les 2e et 3e qualités de mouton. — Arrivages : 213.741 kilos.

Cours moyen : Bœufs, quart derrière, 1re qualité 9,20 ; quart devant, 1re qualité, 7,30 ; bavettes, 8,20 ; cuisses, 8,30. — Veaux, flans et cuisseaux, 10,20 ; basse complète, 8. — Moutons, carrés et parés, 16. Epaules, 1re qualité, 10,50 ; poitrine, 7 ; gigots, 1re qualité, 13,20 ; 3e, 9,50. — Porc longe, 12,80 ; jambons, 9 ; filet, 12,50.

BEURRES. — La baisse continue. On cotait les charentais de 17 à 18 fr. le kilo, moyenne 17,40 ; les normands, de 12,50 à 18 fr., moyenne, 15 ; les hollandais de 16,30 à 18 fr., moyenne, 17.

VOLAILLE. — Baisse sur le lapin (8,60 à 9,80 le kilo). — Hausse sur la dinde, 10 à 15,50.

LÉGUMES. — Baisse sur les qualités communes Hollande, 70 à 80 fr. les 100 kilos ; fanne ronce, 25 à 32 fr. ; la saucisse, 30 à 34 fr. et les haricots d'Espagne, 400 à 800 francs.

POISSON. — Hausse sur le hareng, 1 à 2 fr. le kilo et la langouste, (14 à 20). Baisse sur la barbue (6 à 9), la sole (8 à 13), le turbot (5 à 9), la raie (2 à 3,75).

SUCRES. — La hausse persistante depuis un mois s'accentue encore. On cotait en clôture le disponible numéro 3, de 217,50 à 220 fr. les 100 kilos en entrepôt Paris. Stock du jour, 835.084 sacs. Entrées, 3.200 sacs ; sorties, 2.593 sacs.

BORDEAUX, 10 janvier :

VINS EXOTIQUES. — On cote l'hectolitre nu, quai Bordeaux, droits acquittés, plein fait à l'arrivée : vins rouges d'Espagne, 11 à 12 degrés, 125 à 130 fr. ; dito, 13 à 14 degrés, 145 à 150 fr. ; de Portugal, 11 à 12 degrés, 120 à 125 fr. ; vins blancs d'Espagne, 11 à 12 degrés, 130 à 135 fr. ; dito, 13 à 14 degrés, 150 à 160 fr. ; de Portugal, 11 à 12 degrés, 120 à 125 francs.

PERPIGNAN, 6 janvier :

VINS. — Cours : Narbonne, de 8°5 à 13°, de 62 à 80 fr. ; Carcassonne, 8° à 13°, de 60 à 80 fr. ; Béziers, 8°5 à 12°, de 60 à 72 fr. ; Montpellier, 8° à 12°, de 62 à 75 fr. ; Nîmes, de 68 à 85 fr. l'hectolitre.

A peine on commence à pouvoir tailler les vignes. Les travaux, retardés par toutes les intempéries de ces temps derniers, vont être repris, le temps se mettant réellement au beau. Le chômage forcé des ouvriers va diminuer, ce qui est aussi un résultat appréciable.

MARCHÉS DE LA RÉGION

MERVILLE, 12 janvier :

150 kilos de beurre de 8 à 9 fr. la livre. — 5.000 œufs, de 15 à 16 fr. les 26. — 20 couples de poulets de 25 à 35 fr. la couple.

STENWOORDE :

Beurre, blocs, 16 à 17 fr. le kilo ; au détail, 8,75 à 9 fr. la livre. — Œufs, 18,75 à 20 fr. le quarteron.

FRESNES, 11 janvier :

Le beurre se vend toujours 15 fr. le kilo et le beurre de ferme 18 fr. — Œufs, 0,80 à 0,90 la pièce. — Poules, 17 à 22 fr. pièce. — Poulettes, 15 à 18 fr. — Poulets, 10 fr. le kilo vivant. — Canards, 12 à 18 fr. selon poids. — Pigeonneaux, 8 fr. la couple. — Lapins de 2 kilos environ, 12 fr.

LÉGUMES. — Pommes de terre, 0,40 le kilo. — Carottes (en navets), 0,40 le kilo. — Endives de Bruxelles, 1,75 la livre. — Choux blancs, 0,75. — Choux rouges, 1 fr. — Poireaux, 0,05 pièce.

LE CHANGE

Cours de clôture à Paris, le 13 janvier :

Sur Londres, 61,54 1/2 ; New-York, 16,52 ; Berlin, 23 3/4 ; Argentine, 556 1/2 ; Belgique, 105 1/4 ; Danemark, 285 3/4 ; Espagne, 219 ; Hollande, 542 ; Italie, 57 1/4 ; Norvège, 285 ; Prague, 19 ; Roumanie, 21 3/4 ; Suède, 354 ; Suisse, 257 1/2 ; Vienne, 3 1/4 ; Londres, chèque, 61,52.

LA HERNIE
et les Déplacements des Organes
Les Appareils « CLAVERIE » de Paris sont uniques et sans rivaux pour le soulagement et la guérison de ces infirmités.
Toutes les personnes intelligentes ont su discerner, parmi les réclames tapageuses des faux spécialistes, la seule méthode vraiment scientifique et sérieuse applicable à cette douloureuse infirmité.
Depuis plus de trente ans que M. CLAVERIE, l'éminent Spécialiste de Paris, s'est consacré à l'étude et au traitement de la hernie, des quantités de gens inconnus jusqu'alors ont surgi, cherchant à attirer l'attention du public par l'annonce mirifique de leurs méthodes fantaisistes.
Les nouveaux Appareils sans Ressort, Pneumatiques et Imperméables de M. CLAVERIE, ont suscité d'aussi nombreuses que mauvaises imitations, mais ils ont toujours été reconnus par tout le Corps médical comme les types les plus parfaits des appareils modernes, les seuls capables d'obtenir la contention et la réduction des hernies les plus volumineuses et les plus rebelles.
Au surplus, tous ceux de nos lecteurs qui sont atteints de Hernies, Efforts, Descentes, Hydrocèles, Varicocèles, Maladies du Ventre, etc., feront-ils sagement, avant de se procurer un appareil quelconque, de se rendre auprès de l'éminent Spécialiste qui recevra de 9 h. à 4 h. à :
LILLE, Samedi 15 et Dimanche 16 Janvier, Hôtel de la Paix (46, rue de Paris).
Douai, Lundi 17 Janvier, Buffet de la Gare.
Denain, Mardi 18 Janvier, Hôtel du Commerce.
Valenciennes, Mercredi 19 et Jeudi 20, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Avesnes, Vendredi 21, Hôtel du Grand-St-Pierre.
Le Cateau, Samedi 22, Hôtel du Mouton Blanc.
Maubeuge, Dimanche 23 Janv., Hôtel de l'Univers.
Cambrai, Lundi 24 Janv., Hôtel du Mouton Blanc.
Ceintures perfectionnées pour le traitement de toutes les Affections abdominales chez la Femme.
A. CLAVERIE, Spécialiste breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS. 3098.

BOURSE DE LILLE

DU 13 JANVIER 1921

CHARBONNAGES	Cours préced.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p.)	448 ..	451 ..
» (part de fondateur) p.	920 ..	920 ..
Aniche (action 500 t. p.)	930 ..	915 ..
Anzin (le 1/100 de denier)	1095 ..	1110 ..
Béthune (Bully-Grenay) (part)	10525 ..	10350 ..
— (cinquantième de part)	217 ..	213 ..
Blanzy (action 100 t. p.) p	1350 ..	1352 ..
Bruay (action)	2705 ..	2700 ..
— (dixième)	277 50	274 50
Carvin (action 100 t. p.)	584 ..	588 ..
Clarence (action 250 t. p.)	430 ..	419 ..
Courrières (action 100 t. p.)	1835 ..	1848 ..
Crespin-Nord, émis. 1905, tit. verts	185 ..	182 ..
Douchy (action 200 t. p.)	1199 ..	1180 ..
Dourges	515 ..	506 ..
Escarpelle (action 100 t. p.)	945 ..	924 ..
Ferfay (action 125 t. p.)	540 ..	533 ..
Lens (action)	1290 ..	1280 ..
— (dixième)	135 ..	131 ..
Liévin (dixième)	3727 ..	3725 ..
— (trois centième)	125 ..	125 ..
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.)	1360 ..	1330 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4180 ..	4160 ..
— 70 % (Société Rainbeaux)	7450 ..	7465 ..
— 70 % (vingtième)	367 ..	365 ..
Meurchin (action 100 t. p.)	1785 ..	1751 ..
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	91 ..	92 ..
Ostricourt (action 50 t. p.)	635 ..	635 ..
Thivencelles (Soc. ano.) act. 500 t. p.	1085 ..	1090 ..
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	385 ..	390 ..
Vicoigne et Nœux (action)	2615 ..	2675 ..
— (dixième)	268 ..	267 ..

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours préced.	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p.)	395 ..	395 ..
— (part de fondateur)	545 ..	520 ..
Bustenari (Société des Pétroles de (action 500 t. p.) p.	675 ..	675 ..
» » (part de fondateur) p.	1080 ..	1071 ..
Dabrowa (action 500 t. p.)	805 ..	765 ..
— (part de fondateur)	859 ..	850 ..
Financière des Pétroles	945 ..	945 ..
Franco-Polonaise	352 ..	348 ..
Grabownika (action 500 t. p.)	864 ..	850 ..
— (part de fondateur)	1299 ..	1288 ..
Karpathes	686 ..	678 ..
Omnium de P. d. N. (act. 500 t. p.) p.	974 ..	945 ..
» (part de fondateur) p.	1035 ..	1025 ..
Polana (action 500 t. p.)	375 ..	365 ..
— (part de fondateur)	425 ..	420 ..
Polok (action 500 t. p.)	454 ..	454 ..
Sylva-Plana	705 ..	700 ..
Wankowa (action 500 t. p.)	790 ..	792 ..
— (part de fondateur)	376 ..	379 ..
Zagorz (Sté P. de) (act. 500 t. p.) p.	322 ..	310 ..
» (part de fondateur) p.	390 ..	395 ..

MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours préced.	Cours du Jour
Etabl. E. Feuillette (act. 100 t. p.) p	185 ..	.... ..
Const. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 t. p.) (nos 2001 à 32000) p	300 ..	289 ..
Denain et Anzin (action 500 t. p.)	1626 ..	1635 ..
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)	763 ..	760 ..
Fives-Lille (action 500 t. p.)	1425 ..	1474 ..
Cie Ind. de Mat. de tr. (act. 500 t. p.) (nos 22001 à 40.000)	512 ..	515 ..
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 t. p.)	699 ..	699 ..
Etabliss. Kuhlmann (act. 250 t. p.)	775 ..	766 ..

Bourse très irrégulière, surtout en Charbonnages, certaines Valeurs comme **OSTRICOURT** nouvelle, **VENDIN**, semblent recherchées ; **ANZIN** aussi est bien orienté.

Les Pétroles sont lourds. Reprise des Valeurs industrielles comme **DENAIN-ANZIN**, **MATÉRIEL DE TRANSPORT**.

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage. Médaille d'Or de l'Exposition Internationale de Lille.

FORCES INCONNUES
Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Demandez à M. STEFAN, 92, Bd. St-Marcel, Paris, son livre n° 112, GRATIS.

FEUILLETON DU *RÉVEIL DU NORD*. — N° 90

LOINTAINE REVANCHE

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

Daniel LESUEUR

Car c'était une heure où jamais son mari ne restait à la maison. Et cette façon de la convoquer sentait également l'orage.

Tranquillement, elle passa d'abord dans son cabinet de toilette, se fit ôter ses affaires du dehors. Devant sa grande armoire à triple panneau de glace, elle s'examina des pieds à la tête, elle scruta sa beauté comme une guerrière qui vérifie son armure.

— A moi, il ne fera rien, se dit-elle.

La jupe de rue, en drap sombre, très collante, accentuait la sveltesse de son corps. Une chemise en mousseline de soie rose passé, couverte de vieilles dentelles jaunes évoquait, en lignes souples, autour du buste, des rondeurs moyennes de chair et de fleur. La tête s'érigeait au-dessus, admirable. La masse ondulée des cheveux s'élargissait en auréole. Des reflets dorés luisaient parmi les fauves épaisseurs. D'un coup de doigt, Jeanine lissa les mèches qu'avaient dérangées les baisers de l'amant. Puis elle se dirigea vers le cabinet de son mari.

— Oh ! oh !... pensa-t-elle dès la porte. Car, parmi les papiers du bureau, bien en vue et à portée de la main, elle distinguait un revolver.

Chabrial, en l'apercevant, posa sa plume — car il écrivait, — et les coudes à la table, le menton sur ses poings fermés, la regarda sans mot dire.

Elle s'étonna qu'il pût être si pâle, et qu'il eût pris en si peu de temps une expression tellement résolue, qu'on y discernait une sorte de noblesse.

— Vous m'avez fait demander ? questionna-t-elle.

— D'où venez-vous ? prononça Chabrial.

— Mais... (elle affecta un air innocent)... j'ai fait quelques visites.

— Non... une seule... rue d'Aumale...

— Rue d'Aumale ?... Attendez donc... Peut-être...

Elle jouait la femme qui se trouble, qui arrange intérieurement les vraisemblances. Edouard l'interrompit :

— Ne vous diminuez pas à des explications. Je sais... J'y étais... Nous ne connaissons personne au 13 bis de la rue d'Aumale. Vous n'aviez pas votre voiture. Vous n'êtes pas entrée que de visites... Non, vous aviez un rendez-vous avec M. de Malvières.

— Oh ! fit-elle avec une insolence voulue. Tous mes compliments. Vous vous adressez à des agences secrètes qui vous servent à merveille.

— Point n'était besoin d'agence secrète. Toute votre attitude depuis quelque temps montrait assez combien cet homme vous préoccupait. J'ai des yeux... J'ai vu.

— Parbleu ! pensa Jeanine.

Elle dit tout haut :

— J'ai voulu l'éloigner à tout prix. J'ai lutté. Vous en êtes témoin.

— Lutté !... s'écria-t-il.

Puis, se levant d'un bond, venant à elle :

— Tu l'aimes donc ?... Et depuis longtemps ?... Ne me dis pas cela ! Laisse-moi croire à un entraînement d'une heure...

Elle se taisait, la tête inclinée.

Il répéta, le souffle court :

— Tu l'aimes ?...

Jeanine murmura, guettant le revolver, s'assurant qu'ils en étaient loin :

— Je l'adore !...

Ce ne fut pas une violence qui suivit. Chabrial recula, chancela, s'effondra dans un fauteuil et demeura tremblant. Par deux fois, il passa les mains sur son visage, d'un geste fou. Puis il aspira profondément, comme un plongeur qui remonte à l'air libre.

Tout son être paraissait tellement bouleversé de souffrance que Jeanine pensa le voir saisi d'une attaque convulsive. Curieusement, elle le regardait. Mais il sembla se reprendre, et prononça, d'une voix basse, comme pour lui seul :

— Elle l'aime. Tout est fini !...

— Vous connaissez mon caractère, dit Jeanine. Suis-je capable d'une aventure galante ? Si nos deux existences, à Lucien de Malvières et à moi, n'étaient pas irrévocablement liées l'une à l'autre, me serais-je donnée à lui ?...

— Vos deux existences... liées !... répéta Chabrial avec effarement.

— Ce qui est fait est fait. Vous l'auriez appris tôt ou tard. J'aime mieux vous le dire tout de suite. Ne m'en veuillez pas, mon ami. C'est l'œuvre de la fatalité.

Il restait muet. Un pareil cynisme le frappait de stupeur. Etait-ce Jeanine ?... Quelle femme, inconnue, surgissait dans celle qu'il avait tant aimée ?

— Le divorce dénouera cette situation, poursuivit-elle. Je vous sais assez généreux pour m'en fournir un prétexte, pour assumer tous les torts, pour ne pas mettre Lucien en cause, afin que je puisse l'épouser.

Perversement, elle répétait ce petit nom de Lucien, comme on agite une cape rouge devant un taureau trop lent à s'affoler. Comment ne fonçait-il pas déjà sur son rival ? Comment ne pensait-il pas à provoquer Malvières ?

L'éclat ne se produisit point encore. Edouard au contraire paraissait reprendre son sang-froid à mesure que s'aggravait son supplice. Malgré sa perspicacité, Jeanine ne pressentait pas combien ce sang-froid était redoutable.

— Non, déclara Edouard, nous ne divorcerons pas...

— Comment ?...

Elle eut un petit ricanement, d'une insultante ironie.

— Nous ne divorcerons pas, répéta-t-il.

— Vous me garderez de force, quand mon cœur appartient à un autre ?...

Elle enfonçait le fer rouge dans la plaie béante. Ah ! comme elle saurait le faire souffrir s'il ne lui rendait pas la liberté !

Et cette fois elle avait calculé juste. Il rugit :

— Tais-toi !...

Puis, faisant un effort, il reprit la voix revenue au diapason grave :

— Te garder ?... Ah ! je l'aurais fait malgré ta faute, si j'avais trouvé en toi un regret, un retour de tendresse... Oui... je me disais : On la courtise tant !... Elle est si belle !... A la fin, cela lui a tourné la tête... Un moment de folie... Une griserie... Une curiosité... Elle va me crier son repentir... Au fond, elle m'aime toujours...

Il dut s'interrompre. Il sanglotait.

Sa femme ne bougea pas.

L'ayant regardée longuement, il tressaillit tout à coup, essuya ses larmes.

— Mais j'ai raisonné en insensé. Vous ne pouviez faillir que dans le vertige de la passion. Vous aimez Lucien de Malvières. Et je ne suis plus rien pour vous. Alors...

— Alors ?... répéta Jeanine, vaguement anxieuse, ne pouvant imaginer à quelle solution il la conduisait.

— Alors, je vous tuerai... Et je me tuerai ensuite.

Elle sourit avec une tranquillité parfaite.

— Non, vous ne me tuerez pas.

— Mais tu ne comprends donc rien !... s'écria-t-il. (Et maintenant sa physionomie, ses mouvements, trahissaient le ravage interne, l'impulsion forcenée vers l'irréparable, qui délivre). Tu ne me crois pas, parce que je suis un homme doux..., parce que je te parle simplement... parce que tu connais ton pouvoir sur moi... Tu n'imagines pas que je puisse te tuer, moi... ton Edouard, ton pauvre Edouard... ton esclave, ton jouet, ta chose... Pourtant, je te le jure... cela est vrai... Il faut que nous mourions tous les deux... Je ne puis pas te haïr... mais je souffre épouvantablement... Tu as fait de moi un damné !...

Il saisit le revolver...

Peut-être n'était-ce encore qu'un geste machinal. Ses doigts se crispaient sur l'arme et ne la soulevaient pas. Sait-on quel invincible espoir peut retenir une âme humaine près de s'anéantir avec tout ce qu'elle aima ? Mais la volonté du malheureux était à la merci d'une oscillation de fureur ou de désespoir. Jeanine comprit à quoi tenait sa vie. Elle devint livide de rage plus encore que d'effroi.

— Tu oserais !... dit-elle. Tu oserais toucher à moi, qui t'ai fait qui tu es, qui t'ai tiré de ton néant !... Tu menaces de me tuer, après avoir accepté que je crée ta situation, ta fortune, par des moyens que tu peux ignorer. Tu parles de jalousie maintenant !... Est-ce parce qu'enfin j'écoute l'inclination de mon cœur au lieu de ton intérêt ? Voilà, en effet, le premier rival qui ne t'apportera ni de l'avancement, ni de l'or.

Jeanine savait qu'à n'importe quel moment, et dans n'importe quel péril, elle désarmerait son mari par l'effroyable choc de telles paroles. Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'était la sincérité féroce de son propre accent lorsqu'elle les prononça. Mais la [illegible] d'Edouard l'avait jetée hors d'elle-même. Jusque-là, elle le méprisait pour sa bonté aveugle. A cet instant, elle le haïssait pour son audace à vouloir la faire sienne dans la mort. Ah ! il ne lui accordait pas le divorce !... Il ne se résignait pas !... Il avait la prétention de la briser comme on brise une chose dont on est le possesseur et le maître !... Il se croyait des droits !... Elle allait lui montrer à quoi se réduisait son rôle.

Ce fut une exécution effrayante, l'écartèlement d'un cœur, déchiré lambeau par lambeau, l'outrageant supplice du condamné dont le bourreau soufflette la face avant de lui tenailler les membres.

Edouard Chabrial écoutait, figé d'horreur.

— Tu ne m'as pas tuée, disait Jeanine, quand tu as consenti, toi, pauvre petit ingénieur, à m'épouser, moi, la maîtresse de Paul Vauthier, parce que tu trouvais chez lui une brillante situation. Tu ne m'as pas tuée quand j'obtenais de lui qu'il ne regardât pas de trop près les négociations avec les acheteurs de ses navires. Tu ne m'as pas tuée quand je t'ai fait nommer député, grâce à cet excellent protecteur, en Prezarches, qui guettait sa succession. Tu ne m'as pas tuée quand tout Paris [illegible] les profits tirés par toi de ma liaison avec le ministre. Tu ne m'as pas tuée quand j'allais retrouver Guldenthal dans sa retraite galante de Vaucresson pour obtenir son adhésion au rachat des chemins de fer. Ce sont mes amants qui t'ont enrichi. Tout ce qui est ici, dans cet hôtel, ces objets d'art, ces meubles, ces toilettes, les chevaux de nos écuries, d'où viennent-ils, sinon des spéculations que je t'ai indiquées, grâce à eux, quand ce n'est pas sorti directement de leurs coffres-forts ? Et tu parles de me tuer, parce que j'aime le baron de Malvières et que sans doute tu le juges d'une valeur insuffisante pour être mis en exploitation, n'est-ce pas ? Allons donc...

Quand elle eut fini, Chabrial trouva la force de [illegible]

(A suivre).